

Les nouveaux dirigeants donnent des preuves de leur ouverture :

signature de l'armistice en juillet 53 en Corée ;

évacuation et neutralisation de l'Autriche avec le traité d'État quadripartite du 15 mai 1955 ;

réconciliation avec Tito par la visite Boulganine et Khr le même mois. Dissolution du Kominform en avril 1956.

b. L'année 1956 : évolution ou statu-quo de l'ordre bipolaire ?

α. Un régime soviétique qui s'assouplit ?

Khrouchtchev apparaît comme le véritable n°1 du régime soviétique.

Un fidèle stalinien mais arrive **le XXe congrès de février 1956** :

Pourquoi le rapport secret de Khr sur la période stalinienne a fait l'effet d'une bombe quand il a été connu ?

- L'ambiance de terreur qu'il faisait régner auprès des camarades du parti du fait de sa paranoïa=>les purges contre les propres membres du parti à travers les procès truqués.
- Le culte de la personnalité qui tourne au délire
- La méconnaissance totale de la situation réelle de l'agriculture soviétique après la collectivisation à laquelle Khr a participé (anecdote de l'impôt à payer...)

objectif de Khr : montrer qu'il est en rupture avec la période de terreur précédente, qu'il reconnaît les crimes commis. mettre de côté les derniers staliniens (Malenkov, Molotov), renforcer sa position en expliquant aux membres du parti qu'ils ne sont pas menacés par les purges.

conséq : **déstalinisation** du pays,

remise en cause des avantages des membres du parti (cumul des mandats interdits, régularité des élections...)

Le rapport était secret et ne devait pas sortir du cadre du parti. Or la CIA a réussi à se procurer un exemplaire et ne s'est pas fait prier pour le rendre public.

β. La cohésion du glacis défensif : un principe intangible pour l'URSS

Répression de l'Armée rouge à Berlin-Est contre les ouvriers en juin 1953 quelques mois après la mort de Staline ; espoir de changement un peu prématuré mais avec le rapport Khr, l'espoir est réel et les staliniens en place craignent d'être limogés.

Dans deux pays, la déstalinisation remet en cause la cohésion du bloc de l'est car c'est une volonté de remise en question du rôle directeur du PC qui s'affirme.

En Pologne, **Gomulka**, seul dirigeant communiste populaire parvient au pouvoir après des troubles qui poussent le gouvernement à adopter des mesures d'amélioration du pouvoir d'achat. Surtout Gomulka réussit à négocier avec les Soviétiques en octobre une non-intervention du pacte de Varsovie en

affirmant contrôler la situation. La Pologne demeure communiste, demeure dans le pacte de Varsovie mais 87% des terres agricoles appartiennent aux paysans.

Plus dramatique est la **révolte hongroise d'octobre-novembre 1956** :

La police tire sur les manifestants, cela tourne à l'émeute, le PC hongrois est dépassé. Les Soviétiques acceptent fin octobre l'arrivée d'un communiste progressiste I. Nagy à la tête du gvt.

Cet aveu de faiblesse des soviétiques entretient une dynamique démocratique en Hongrie soutenu par toutes les catégories sociales de la société : retrait du pacte de Varsovie et neutralité de la Hongrie, élections libres. Les communistes sont pourchassés et les maisons du parti incendiés. c'est une **véritable révolution politique**.

Une intervention du pacte de Varsovie est lancée le 4 novembre et rétablit l'ordre communiste avec Janos Kadar à sa tête qui a laissé Nagy s'aventurer dans la voie de la démocratisation et de l'émancipation de la tutelle soviétique (il le paiera de sa vie en 1958).

Au total, l'insurrection hongroise aura fait près de 25 000 victimes pendant 15 jours. Plusieurs centaines de milliers de Hongrois tentent de fuir en Occident. Mais surtout le camp occidental n'a manifesté aucune velléité de venir en aide aux démocrates hongrois.